

A Model of Mental Health of Canadian Older Adults

Marty Paterson

Marty.Paterson@USherbrooke.ca

Centre de recherche sur le vieillissement

Université de Sherbrooke

1036, rue Belvédère Sud

Sherbrooke, Québec J1H 4C4

Canada

Résumé

Plus de Canadiens vivent maintenant plus longtemps que jamais et la tendance se maintient. Selon Statistique Canada, le nombre des Canadiens de 65 ans et plus a augmenté de 3,17 millions à 3,88 millions entre 1991 et 2001, et augmentera à 4,81 millions en 2011. Nous avons donc l'intérêt de mieux comprendre la dynamique de la santé mentale des personnes âgées, pour éventuellement les aider à vivre leur grand âge le plus heureusement possible. L'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes — Cycle 1.2 — Santé mentale et Bien-être (ESCC 1.2) de Statistique Canada offre une opportunité unique de documenter ces facteurs. Réalisée en 2002, cette étude épidémiologique transversale a mesuré plusieurs aspects de la santé mentale de près de 37 000 Canadiens âgés de 15 ans et plus, vivant dans la communauté, dont 8 000 personnes de 65 ans et plus.

Problématique : Le premier problème dans l'étude de la santé mentale des personnes âgées est conceptuel. La notion est complexe et abstraite, un fait qui donne une multiplicité des façons de décrire le concept (exemple : Voyer & Boyer, 2001). Juste de limiter la santé mentale à ses composants positives (le bien-être psychologique) et négatives (la détresse psychologique) ne nous conduit pas vers un consensus. La question fondamentale est si ces deux construits ne convergent pas assez pour conclure qu'ils sont en simple continuum,

est-ce que les deux pris ensemble composent un troisième variable — santé mentale ?

Objectifs : Cette étude propose de tester un modèle explicatif des associations entre le soutien social, le bien-être psychologique, la détresse psychologique et la santé mentale perçue chez les personnes âgées du Canada. L'hypothèse principale à examiner c'est que la santé mentale perçue est déterminée par le bien-être et la détresse psychologique. C'est-à-dire que la contribution du bien-être psychologique à la santé mentale perçue n'est pas systématiquement l'opposé de celle de la détresse psychologique. Ces variables latentes contiennent aussi l'erreur de mesure. Ce « bruit du fonds », même si c'est petit, va réduire artificiellement l'ampleur de certaines corrélations d'intérêts dans cette étude. Alors, une correction pour l'atténuation sera calculée, selon Pedhazur et Schmelkin (1991). La valeur de la corrélation sera donc plus juste. La recension des écrits démontre aussi que le soutien social a une relation importante avec la santé mentale des personnes âgées (Gurung, Taylor, & Seeman, 2003).

Le soutien social comprend deux aspects : Émotionnel et instrumental (Anatoucci, 2001). Les relations de ces deux facteurs sont positivement reliés au bien-être psychologique, et négativement reliées à la détresse psychologique. En conséquence avec l'hypothèse, les relations entre les soutiens sociaux et le bien-être psychologique ne seront pas systématiquement les opposés des relations entre les soutiens sociaux et la détresse psychologique. Le modèle sera testé en terme de l'âge et de sexe.

Méthodologie : L'échantillon de l'ESCC 1.2 est composé des Canadiens âgés de 15 ans et plus vivant dans la communauté, dans les 10 provinces. Les personnes vivant en institution, les autochtones et le personnel des forces armées du Canada étaient exclus. Les mesures du soutien social proviennent du MOS Social Support Survey (Sherborne & Stewart, 1991). Les variables dépendantes incluent l'échelle de mesure des manifestations de bien-être psychologique (EMMBEP) de Massé *et al.* (1998b) et le K10 mesure de détresse psychologique de Kessler *et al.* (2002). Un biais qui est souvent dans les études sur la santé mentale est l'utilisation des temps de références différents pour les échelles de mesures. Ces temps peuvent varier de deux semaines à un an. Dans l'ESCC 1.2, le temps de référence pour les mesures du bien-être et de la détresse psychologique est 30 jours. Le modèle des équations structurées sera analysé avec LISREL 8 (Jöreskog & Sörbom, 2001).